

SÉLESTAT

# Au CFMI, le public invité à découvrir le métier de musicien intervenant

Les 18 et 27 novembre, le Centre de formation des musiciens intervenants (CFMI) de Sélestat proposera deux événements publics. Objectif: redevenir acteur de la vie culturelle sélestadienne après les contraintes liées à la crise sanitaire, mais également de faire découvrir un métier souvent méconnu.

Créée en 1984 par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, en même temps que le CFMI de Sélestat, la formation de musicien intervenant est « relativement récente si on la compare à d'autres institutions comme le conservatoire ou l'université », explique Thierry Blondeau, directeur des études. Cet enseignement, à bien y réfléchir, est pourtant « très logique » : un qualificatif auquel Abril Padilla, directrice de l'établissement, adhère totalement.



Le CFMI de Sélestat s'ouvrira au public jeudi 18 et samedi 27 novembre. Photo L'Alsace/G. BU.

« Le couteau suisse de la musique »

En France, le statut de musicien intervenant a le désavantage d'être encore, pour le grand public, relativement flou. Thierry Blondeau et Abril Padilla, auxquels se joint Jean-Baptiste Raeth, assistant administrateur et financier du CFMI de Sélestat, s'accordent pour dire qu'il s'agit du « couteau suisse de la musique ».

Chanteur, poly-instrumentaliste, créateur, adepte des nouvelles technologies et de la nouvelle lu-

« La formation, de deux ans, est très dense et comporte plusieurs stages pratiques »  
Thierry Blondeau, directeur des études au CFMI

therie, organisateur d'événements collectifs, pédagogue... Le métier, au-delà d'aptitudes musicales évidentes que la directrice définit comme « plurielles et élargies », demande un panel de compétences plus qu'étendu.

L'un des points les plus importants de la formation se focalise notamment sur l'apprentissage de solides bases en médiation culturelle, le musicien intervenant étant amené à partager son art dans diverses institutions. Aupa-

ravant, l'artiste était principalement voué à travailler dans les écoles primaires ou maternelles pour apporter son savoir-faire musical aux instituteurs. De nos jours, on le sollicite aussi dans d'autres domaines comme les milieux hospitaliers, les centres socioculturels, les prisons ou même auprès de la petite enfance.

« Le musicien intervenant monte des projets avec un groupe, fait travailler les gens ensemble, connecte les interlocuteurs et les associations. La formation, de deux ans, est très dense et comporte

plusieurs stages pratiques », détaille Thierry Blondeau. Abril Padilla définit enfin le statut comme celui d'un auteur s'assurant de la porosité entre trois piliers primordiaux : transmission, médiation et performance.

Un taux d'insertion professionnelle de 100 %

Aujourd'hui, assure Thierry Blondeau, le taux d'insertion professionnelle des musiciens intervenants dans la région est de 100 %. Seul CFMI présent dans le

Grand Est sur un total de neuf dans toute la France, le centre de Sélestat ne peut répondre à une demande de plus en plus forte de la part des institutions. « Tous nos diplômés sont déjà en poste, explique Jean-Baptiste Raeth. Et notre posture n'est pas de faire du remplissage, mais d'assurer la qualité de la formation. »

Les événements organisés au CFMI de Sélestat ont dès lors pour objectif de promouvoir un métier qui reste encore trop dans l'ombre.

Grégory BUFFAUT

## Le vernissage d'une exposition et des portes ouvertes



Les portes ouvertes proposeront diverses activités pour le public, qui pourra notamment découvrir le gamelan : un ensemble instrumental balinais. Photo L'Alsace/G. BU.

■ Jeudi 18 novembre, de 17 h 30 : vernissage de l'exposition « Regards d'écoutes »

Photographies d'interventions musicales par Grégory Massat, Bart Kootstra et Hayder Khodair. En partenariat avec le pôle musical régional Cadence et l'Association européenne pour la musique à l'hôpital.

L'exposition, dans un contexte documentaire autant qu'artistique, dévoilera du-

rant toute l'année scolaire le travail d'étudiants et de musiciens intervenants, notamment auprès de la petite enfance.

■ Samedi 27 novembre, de 14 h à 17 h : portes ouvertes

De nombreuses performances musicales permettront d'observer les pratiques musicales enseignées au CFMI, et renseigneront les intéressés sur la formation de musicien interve-

nant. Le public pourra découvrir un atelier de lutherie sauvage, une sieste électroacoustique, des chœurs improvisés et le gamelan (ensemble instrumental balinais).

Entrée gratuite. Réservations souhaitées au 03 68 85 73 80 ou par courriel (cfmi@unistra.fr). Port du masque requis, pass sanitaire non obligatoire.

## Abril Padilla, nouvelle directrice du centre de formation



Thierry Blondeau, Abril Padilla et Jean-Baptiste Raeth. Photo L'Alsace/G. BU.

Abril Padilla, nouvelle directrice du CFMI de Sélestat, a pris ses fonctions le 1<sup>er</sup> septembre. Formatrice depuis 2008 au sein de l'établissement, elle est docteur en musicologie à l'Université de Strasbourg, compositrice, mais également diplômée depuis 1997 en tant que musicienne intervenante.

Le risque : voilà ce qu'affectionne l'artiste lorsqu'on la questionne sur ce qui lui plaît dans le processus de création musicale. « On commence avec des intentions, des ressources et on ne sait pas vers quoi on aboutit. On a des ingrédients, mais pas forcément

de recette. »

Simple peigne et fouet de cuisine

La directrice demande ensuite de fermer les yeux quelques dizaines de secondes, et d'écouter. Un étrange grattement se fait bientôt entendre, rejoint par des pincements de cordes aux sonorités que l'on soupçonne être, peut-être, issues d'un instrument japonais ? Raté ! Les yeux s'ouvrent sur les sources de la mélodie : un simple peigne, et quelques cordes tendues sur un ustensile en plastique. L'expérimentation, via le détour-

nement d'objets du quotidien au profit de l'écoute, est ainsi érigée comme déterminant dans le travail d'Abril Padilla, qui avoue notamment jouer depuis vingt ans d'un fouet de cuisine comme instrument de musique.

La nouvelle directrice mentionne enfin une citation qu'elle affectionne, du compositeur Raymond Murray Schafer : « Les oreilles n'ont pas de paupières » ; on ne peut donc se couper de l'audition. « Louïe, explique Abril Padilla, a une omniprésence et est par nature immersive. Même si je ne remarque pas le bruit de la rue, je l'entends quand même. »